

ou brun noirâtre, avec les extrémités testacées. Les nœuds du pédicule sont un peu plus larges chez l'♂ et la ♀ (fig. A, 12) et, chez celle-ci le mésonotum est distinctement strié à la base et sur les côtés, là où on ne voit que des vestiges de stries chez le type de Banyuls. Je possède cette forme de Dalmatie et des îles Tremiti. Je ne pense pas qu'il convienne de la nommer.

Des petites ouvrières foncées avec les extrémités jaunes de Syracuse se rapportent peut-être à cette variété, mais je n'en connais pas la ♀.

Var. *atlantis* SANT. = *biskrens* EMERY 1909, nec FOREL. Je corrige aujourd'hui une erreur de mon travail de 1909, causée par une brochette reçue par M. FOREL et étiquetée erronément. Ma faute a été de ne pas lire la description originale, du reste fort incomplète, et de me fier à un faux cotype.

Var. *hippocratis* EMERY (1) et var. *galatina* SANT. représentent les formes orientales du groupe *semilaeve*. Je ne comprends pas pourquoi M. SANTSCHI rattache cette dernière au groupe *biskrense*. La petitesse de la ♀ n'est pas une raison valable, car la ♀ de *semilaeve* type et de ses variétés est aussi petite.

La var. *schmidti* FOR., par son port massif et la sculpture plutôt forte de sa tête, aurait bien plus de ressemblance avec *biskrense*. Malheureusement sa ♀ n'est pas connue. Ce serait une variété claire dans le groupe *biskrensis*; var. *brevicornis* et var. *debilis*, en général sont de couleur foncée. La var. *schmidti* a ordinairement le nœud du pétiole sculpturé et non pas lisse comme le dit M. SANTSCHI.

J'ai attribué en 1909 à var. *splendens* RUZSKY une forme jaune de l'Asie mineure; récemment M. SANTSCHI a fait de même pour une forme d'Afrique. Je pense, vu la difficulté du groupe, qu'il ne faut pas se prononcer, à moins d'avoir examiné un type ou du moins un topotype.

Les var. *picta* KARAV. et *romana* SANT. me sont inconnues.

J'en viens aux formes qui ont été récoltées aux îles Canaries. M. SANTSCHI en énumère deux: *T. caespilum semilaeve* var. *depressa* FOR. et var. *guancha* SANT. Cette dernière m'est inconnue en nature. Mais M. SANTSCHI a confondu deux formes sous le nom de var. *depressa*: l'une dont je possède un cotype de FOREL, provenant de l'île de Canaria (Ris leg.), est la véritable *depressa*: (fig. D, 19); l'autre de Ténérife a la tête plus allongée et le nœud du pétiole à pédoncule bien plus long que chez *depressa*. Je ne possède pas des matériaux suffisants

(1) Depuis que ces pages ont été écrites, M. SCHKAFF a trouvé à Constantinople les ♀ et ♂ de cette var. et les a décrits (*Boll. Soc. Ent. Ital.*, vol. 56, p. 94 [1924]).